

| CHOEUR ET CHORÉGRAPHES |

Choeur dansant

SYLVIE ST-JACQUES
collaboration spéciale

Quel plaisir d'assister à une performance qui transmet de la générosité et du plaisir de ses concepteurs et interprètes. Créatif, rafraîchissant, drôle, intelligent... Le public n'était pas avare d'éloges, à l'issue de la première de la pièce *Choeur et Chorégraphes* de la compagnie Mruta Mertsí, qui occupe cette semaine la scène de l'Agora de la danse.

La chorale revisitée? C'est le moins que l'on puisse dire. Oubliez les ensembles statiques en rangs d'oignon. Les choristes de Mruta Mertsí utilisent leur voix comme instrument de musique ou de bruitage, interagissent avec les danseurs, créent des contextes, des atmosphères et s'approprient la scène en toute liberté. Déconstruisant et jouant avec les repères connus et habituels du rapport entre directeurs, choristes, musiciens, danseurs, André Pappathomas et ses acolytes donnent forme à une oeuvre complètement originale.

Pour les chorégraphes Pierre-Paul Savoie, Sylvain Émard, Lina Cruz, Guylaine Savoie et Alain Francoeur, cet orchestre de voix humaines expressives et audacieuses était manifestement riche en possibilités. Tous les éléments dansés n'avaient pas la même force, mais les duos *Extase* de Pierre-Paul Savoie et *Coquille cherchant un oeil* de Lina Cruz se démarquaient dans



Fraîcheur et folie douce sont au menu de *Choeur et Chorégraphes*.

l'harmonie entre la danse et le chœur. Dans cette dernière pièce, où deux femmes étranges exécutaient des pas saccadés qui semblaient sortir du répertoire d'un groupe d'extraterrestres, le jeu avec les non-danseurs qui semblent se délecter de l'absurde, était à son meilleur.

On n'a pas lésiné sur la mise en scène, pour accentuer le jeu avec les effets vocaux et créer un élément de théâtralité que les choristes ont su exploiter avec talent. Des balançoires qui tombent du plafond, un souper à la chandelle géante bordé de deux murs de lu-

mières opaques, une « femme-araignée » qui descend doucement derrière un homme monté sur un bloc, un solo « d'instrument inventé » interprété par Pappathomas et accompagné par des voix dissonantes... Le public en a eu plein la vue et les oreilles!

Les compositions du directeur et metteur en scène André Pappathomas sont uniques, métissage iconoclaste de chants sacrés et de musique actuelle appuyé par une technique d'improvisation développée par les membres de l'ensemble. A capella ou accompagné d'un ensemble composé d'une vio-

loniste, d'une violoncelliste et d'un percussionniste, le projet de Mruta Mertsí (nom qui lui vient d'un poème d'Antonin Artaud) est accompli : représenter dans une langue de pure invention phonétique la théâtralité et la dimension spirituelle du corps et de la voix. On en sort ravi par tant de fraîcheur et habitude de la douce folie de cette belle équipe.

CHOEUR ET CHORÉGRAPHES, de la compagnie Mruta Mertsí, sous la direction d'André Pappathomas, au Studio de l'Agora de la danse jusqu'au 29 mars, 20h ; infos : 514 525-1500.